

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**SERVICES DU CHEF DU GOUVERNEMENT**

**Office National de Lutte Contre  
la Drogue et la Toxicomanie**

---

**Communication sous le thème**

**LA COMMUNICATION EN MATIERE DE  
PREVENTION DES JEUNES CONTRE LES  
DANGERS DE LA DROGUE**

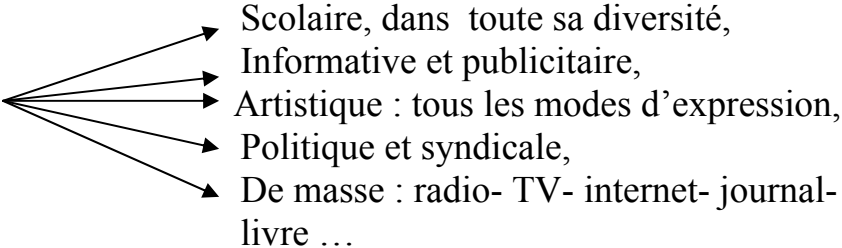
**Présentée par Aïssa KASMI  
Directeur de la Coopération Internationale à l'Office**

**Cité scientifique, Alger le : 10/04/2007**

## **Introduction :**

- Savoir parler, c'est bien,
- Savoir communiquer, c'est mieux,
- Savoir convaincre, c'est beaucoup mieux,
- Savoir écouter, c'est parfait.
- La communication entre les êtres humains constitue la base des relations sociales,
- Chacun de nous consacre près de 80% de son temps à parler, à converser, à transmettre, à recevoir, à discuter, à blaguer, à dialoguer.....à communiquer,
- La mauvaise communication est la source de beaucoup de malentendus et d'incompréhensions entre les hommes, entre les groupes d'hommes, entre les pays...

## **1- Les différents types de communication :**

- La communication éducative qui se fait :
  - Dans la famille : Unité de base de la communication,
  - A l'école : Instruire et inculquer un savoir- faire et un savoir- être,
  - A la mosquée : Communication que facilite la communion.
- La communication 
  - Scolaire, dans toute sa diversité,
  - Informative et publicitaire,
  - Artistique : tous les modes d'expression,
  - Politique et syndicale,
  - De masse : radio- TV- internet- journal- livre ...

## **2- Les fondements de base de la communication :**

- Générosité, bonté, modestie, confiance en soi, respect de sa propre valeur, respect de la valeur des autres....,
- Disposition psychologique, motivation positive, préparation du message, choix du mode de communication, savoir écouter, connaître sa cible, savoir se mettre à la place de l'autre....

### **3- Les obstacles à la bonne communication :**

- La communication réussie à 100 % n'existe pas,
- Ne pas communiquer, pour l'homme, est impossible,
- Beaucoup de gens regardent sans voir et écoutent sans entendre,
- Au lieu d'apprécier les autres, on cherche à s'apprécier soi-même,
- Utilisation intempestive du : moi-je (égocentrisme, narcissisme),
- Expression méprisantes et annihilantes : moi, je sais tout -toi, tu ne sais rien – laisses- moi te faire comprendre- toi, tu dors – chasse le démon de ta tête- tu t'es mal exprimé.....
- Essayer d'expliquer à quelqu'un ce qu'il est censé connaître parfaitement (expliquer à quelqu'un son métier).

### **4- Le jeune, c'est qui ?**

- Le jeune vit son adolescence comme « une seconde naissance, c'est l'âge de tous les dangers, c'est une route pleine de virages et de gués dangereux,
- L'adolescence est une étape-clé dans la structuration- construction de la personnalité de l'individu,
- Le jeune veut tout prendre, parce qu'il a tout à vivre, mais il lui est difficile de distinguer entre le bon et le mauvais, de faire le tri,
- Ni enfant, ni adulte, le jeune va essayer de s'aménager un espace où il pourra démontrer son courage, sa force, sa liberté d'action, loin de l'autorité parentale, loin de toute tutelle,
- L'espace privilégié des jeunes se trouve au sein des « bandes de jeunes », dans les quartiers, les cités, les villages,
- Trop d'injustice, de privation et de refoulement peut livrer le jeune comme une proie facile, à tous les vices : tabac, alcool, drogue, vol, bagarres, fugues....et c'est l'engrenage irréversible,
- La drogue est le « compagnon » le plus « criminel » pour un jeune : faire connaissance, accoutumance, dépendance, toxicomanie, déchéance morale et physique, disparition...

## **5- Parler de drogue aux jeunes :**

### **1)- Dans la famille :**

- Les parents sont les mieux placés pour informer leurs enfants sur les dangers de la drogue.
- Avant de le faire, ils doivent eux-mêmes être bien informés sur le sujet,
- Ils doivent leur donner l'exemple, car pour eux, ils constituent le modèle à suivre.
- S'investir et s'intéresser sérieusement et activement à leur vie :
  - Savoir ce qu'ils font, qui fréquentent-ils, que font-ils en dehors de la maison.
  - Surveiller leur comportement, leurs réactions, leurs façons de s'alimenter, de s'habiller, leur sommeil, leurs gestes....,
- Savoir écouter : laissez les se confier à vous, respectez leurs préoccupations, acceptez leur langage, choisissez le moment qui leur convient pour les aborder.....,
- Trouvez un terrain d'entente : Savoir imposer son autorité de parent avec un maximum de compréhension et de magnanimité.

### **2)- A l'école :**

- L'école a pour mission d'élargir les connaissances et les capacités des élèves et de promouvoir des valeurs saines.
- Elle doit créer un climat favorable à l'épanouissement personnel et culturel de l'élève par l'établissement de bonnes relations entre élèves et enseignants.
- Les drogues étant par définition des produits toxiques, c'est dans le chapitre de l'éducation à la santé que la prévention contre la drogue doit s'intégrer le mieux,
- Les enfants, là où ils sont, ont besoin qu'on s'intéresse réellement à eux, que leur valeur soit reconnue,
- Le travail des parents et celui des enseignements doit se faire dans une sorte de partenariat responsable, soutenu par une concertation permanente,

## **6- La drogue, c'est quoi ?**

- C'est un produit toxique, qui a des effets néfastes certains sur la santé mentale et physique de l'individu,
- C'est un produit dont l'utilisation illicite et abusive, est interdite par toutes les législations et par toutes les religions,
- La drogue, quelle que soit sa nature ( plante, dérivé, psychotrope...) détruit l'individu et le rend inutile à la société, c'est plutôt une charge et un danger,
- Une famille dont l'un des membres est toxicomane, est une famille désemparée, déstabilisée, perdue,
- La drogue conduit tout droit vers un engrenage aux conséquences désastreuses.....vol, agressions, crime, prison.....récidive, profil social entaché, noirci,
- Il n'y a pas de drogue dure et de drogue douce : De la cigarette à l'Héroïne, en passant par l'alcool, ce sont tous des poisons,
- Se droguer, c'est se suicider à petit feu...., c'est de l'inconscience,
- La drogue a toujours été- et le sera,, une arme dans les guerres déclarées ou non déclarées, entre les peuples,
- La drogue est synonyme aujourd'hui : de Sida, de nouveau Cancer, de fléau des temps modernes, de mal silencieux, de châ.....,
- Le trafic de drogue est étroitement lié au terrorisme, au trafic d'armes, au blanchiment d'argent, à la corruption...

## **Conclusion**

- La drogue est un problème majeur de santé publique, d'ordre public, de développement durable, de stabilité et de paix sociale,
- Lutter contre la drogue, c'est protéger la société Algérienne et surtout sa jeunesse, capital de demain,
- La lutte contre la drogue passe essentiellement par l'information, la formation et la prévention,
- La lutte contre la drogue est l'affaire de tous, nul n'est à l'abri de ses dangers

## **Les différents types de drogue :**

**Le Cannabis ( drogue douce) :** Il se présente sous trois formes :

- **L'herbe ( marijuana) :**

Feuilles, tiges et sommités fleuries, simplement séchée. Se fume généralement mélangés à du tabac, roulée en cigarette souvent de forme conique ( le joint, le pétard, le stick....).

- **La Résine :**

Résine obtenue à partir des sommités fleuries de la plante. Se présente sous la forme de plaques compressées, barrettes de couleur verte, brune ou jaune selon les régions de production. Se fume généralement mélangé à du tabac : « le joint ».

Le haschich est fréquemment coupé avec d'autres substances plus ou moins toxiques comme le henné, le cirage, la paraffine....

- **L'huile :**

Préparation plus concentrée en principe actif, consommée généralement au moyen d'une pipe. Son usage est actuellement peu répandu.

## **Effets et dangers du cannabis :**

Les effets de la consommation de cannabis sont variables : légère euphorie, accompagnée de rire, légère somnolence. Les usagers de tous âges consomment généralement pour le plaisir et la détente.

Des doses fortes entraînent rapidement des difficultés à accomplir une tâche, perturbent la perception du temps, la perception visuelle et la mémoire immédiate et provoquent une léthargie.

## **Ces effets peuvent être dangereux si l'on conduit une voiture, si l'on utilise certaines machines :**

Les principaux effets physiques du cannabis peuvent provoquer, selon la personne, la quantité consommée et la composition du produit :

- Une augmentation du rythme du pouls (palpitations);
- Une diminution de la salivation (bouche sèche);
- Un gonflement des vaisseaux sanguins (yeux rouges);
- Parfois une sensation de nausée.

Même si les effets nocifs du cannabis sur la santé sont, à certains égards, moins importants que ceux d'autres substances psychoactives, l'appareil respiratoire est exposé aux risques du tabac ( nicotine et goudrons toxiques), car le joint est composé d'un mélange de tabac et de cannabis. Les risques respiratoires sont amplifiés dans certaines conditions d'inhalation (pipes à eau, « douilles »).

**Certains effets, souvent mal perçus par la population et les consommateurs, ont des conséquences importantes et révèlent l'existence d'un usage à problème, donc nocif :**

- Difficultés de concentration, difficultés scolaires... ;
- Dépendance psychique parfois constatée lors d'une consommation régulière et fréquente : préoccupations centrées sur l'obtention du produit ;
- Risques sociaux pour l'utilisateur et son entourage liés aux contacts avec des circuits illicites pour se procurer le produit ;
- Chez certaines personnes plus fragiles, le cannabis peut déclencher des hallucinations ou des modifications de perceptions et de prise de conscience d'elles-mêmes : dédoublement de la personnalité, sentiment de persécution. Ces effets peuvent se traduire par une forte anxiété.

**La cocaïne ( drogue dite dure):**

Se présente sous la forme d'une fine poudre blanche. Elle est extraite des feuilles de cocaïer.

Elle est prise (la ligne de coke est « sniffée ») ; également injectée par voie intraveineuse ou fumée.

La cocaïne est parfois frelatée, coupée ou mélangée à d'autres substances par les trafiquants, ce qui accroît sa dangerosité et potentialise les effets et les interactions entre des produits dont on ne connaît pas la composition.

**Effets et dangers de la cocaïne :**

L'usage de cocaïne provoque une euphorie immédiate, un sentiment de puissance intellectuelle et physique et une indifférence à la douleur et à la fatigue.

Ces effets vont laisser place ensuite à un état dépressif et à une anxiété que certains apaiseront par une prise d'héroïne ou de médicaments psychoactifs.

## **La cocaïne provoque :**

- Une contraction de la plupart des vaisseaux sanguins, les tissus, insuffisamment irrigués, s'appauvrissent et, par conséquent, se nécrosent. C'est souvent le cas de la cloison nasale avec des lésions perforantes chez les usagers réguliers;
- Des troubles du rythme cardiaque. Ils peuvent être à l'origine d'accidents cardiaques, notamment chez des personnes fragiles et/ou qui consomment de fortes quantités de tabac. D'autant que la consommation de tabac, comme celle de l'alcool, est souvent augmentée lors des prises de cocaïne.
- Chez les personnes plus sensibles, l'usage de cocaïne peut provoquer des troubles psychiques, une grande instabilité d'humeur, des délires paranoïdes (notamment au bruit) ou des attaques de panique.
- Une augmentation de l'activité psychique et, par conséquent, des insomnies, des amnésies et des phases d'excitation.

Une autre caractéristique de la cocaïne est de lever les inhibitions, ce qui peut conduire à commettre des actes de violence, des agressions sexuelles, des dépenses compulsives, etc. La sensation de « toute-puissance » entraînée par la cocaïne en fait un produit qui risque d'engendrer des passages à l'acte, au suicide notamment.

Par ailleurs, les matériels utilisés pour « sniffer » peuvent transmettre les virus des hépatites A, B et C, s'ils sont partagés entre plusieurs usagers. En cas d'injection, le matériel partagé est très souvent à l'origine de la transmission du virus du sida (05 millions de cas au monde).

## **Cocaïne et dépendance :**

Excitant puissant, la cocaïne provoque une dépendance psychique importante.

Il est difficile d'arrêter une consommation aiguë de cocaïne, tant la nécessité d'en reprendre est importante. L'apaisement, même avec la consommation d'une autre substance, est très difficile.

## **Le Crack :**

Le crack est un mélange de cocaïne, de bicarbonate de soude et d'ammoniaque présenté sous forme de petits cailloux. L'utilisateur en inhale la fumée après les avoir chauffés. Cette opération provoque des craquement, origine de son nom.

Ce mode de consommation provoque des effets plus intenses que ceux de la cocaïne : le produit arrive plus rapidement au cerveau, la durée de son effet est plus brève.



L'usage régulier de crack peut provoquer des hallucinations et entraîner des comportements violents, des épisodes paranoïdes, des états suicidaires.

### **L'usage régulier de crack peut provoquer :**

- Des dommages rapides sur le cerveau ;
- De graves altérations des voies respiratoires ;
- Des arrêts respiratoires et/ou cardiaques pouvant entraîner la mort.

Sa consommation régulière crée rapidement une forte dépendance psychique et une neurotoxicité très importante. Les usagers, même après avoir cessé d'en consommer, restent souvent soumis à des altérations de l'humeur et connaissent pendant plusieurs mois des épisodes de rechute éventuels.

### **L'héroïne (drogue dure) :**

C'est un opiacé puissant, obtenu à partir de la morphine. Les opiacés sont des substances naturelles contenues dans le latex recueilli sur une plante, la pavot, qui sert également à la fabrication de l'opium.

L'héroïne se présente sous la forme d'une poudre. Elle est la plupart du temps injectée en intraveineuse, après dilution et chauffage. Les pratiques d'injection semblent en baisse. L'héroïne est également sniffée et fumée.

### **Effets et dangers de l'héroïne :**

L'héroïne provoque l'apaisement, l'euphorie et une sensation d'extase. Elle agit comme anxiolytique puissant et comme antidépresseur. Les effets recherchés peuvent traduire un mal-être psychique, une souffrance, un besoin d'oubli.

L'effet immédiat de l'héroïne est de type « orgasmique ». C'est le « flash ». Il est suivi d'une sensation d'euphorie puis de somnolence, accompagnée parfois de nausées, de vertiges et d'un ralentissement du rythme cardiaque.

En cas d'usage répété, le plaisir intense des premières consommations ne dure en général que quelques semaines. Cette phase peut être suivie d'un besoin d'augmenter la quantité du produit et la fréquence des prises. La place accordée à cette consommation est telle qu'elle modifie la vie quotidienne de l'utilisateur.

Des troubles apparaissent, dont l'anorexie et l'insomnie. La dépendance s'installe rapidement dans la majorité des cas. L'héroïnomane oscille entre des états de soulagement euphoriques (lorsqu'il est sous l'effet de l'héroïne) et des états de manque qui provoquent anxiété, agitation...

La dépendance à l'héroïne entraîne des risques sociaux importants. Elle enclenche un processus de marginalisation chez certains usagers. La surdose ou overdose de l'héroïne peut provoquer une insuffisance respiratoire entraînant une perte de connaissance et éventuellement la mort.

L'injection entraîne des risques d'infection (notamment par les virus du sida et des hépatites B et C) si l'utilisateur ne se sert pas d'un matériel d'injection stérile, à usage unique.

### **L'opium :**

L'opium est extrait d'une plante herbacée qui ressemble à notre coquelicot national, la PAPAVER SOMNIFERUM ALBUM, ou pavot qui se dresse jusqu'à 1,50 m de haut.

Semé en février, le pavot fleurit en avril – mai et la récolte peut se faire une dizaine de jours plus tard après la chute des pétales, lorsque les capsules sont formées.

Le latex obtenu par scarification est ce qu'on appelle l'OPIUM BRUT. Cette matière demande à être traitée pour être utilisées par les toxicomanes. Un premier traitement donnera l'opium à fumer ou CHANDOO, et un raffinage plus poussé donnera tout d'abord la MORPHINE-BASE puis la MORPHINE ou l'HÉROÏNE.

A partir de l'opium brut, on prépare également de la poudre d'opium qui sert à la préparation de l'Élixir parégorique et du Laudanum de Sydenham.

Le résidu de la combustion de l'opium, le DROSS, est conservé par le fumeur pour être utilisé à nouveau dans les cas de pénurie.

Le fumeur d'opium conserve assez longtemps une activité professionnelle et intellectuelle, mais si le nombre de pipes devient trop important, il devient très maigre, livide, son regard est fixe avec myosis. Il perd le sommeil et devient indifférent à tout. L'affaiblissement général de l'organisme rend le fumeur invétéré d'opium très accessible à de nombreuses maladies, ses barrières défensives naturelles ayant disparu.

### **La Morphine :**

La morphine est le principal composant actif de l'opium (l'opium contient 10 % de morphine).

Au niveau du cortex cérébral, elle entraîne un ralentissement des facultés d'attention, d'idéation et de mémorisation. Une utilisation longue à dose élevée déclenche des manifestations psychodysleptiques avec épisodes délirants et hallucinatoires.

La morphine est un dépresseur respiratoire et les doses trop fortes entraînent la mort par arrêt respiratoire.

En effet, ce produit diminue l'excitabilité du centre respiratoire et altère le contrôle volontaire de la respiration. Il déprime également le centre de la toux et, par la même, possède des propriétés antitussives intéressantes.

La morphine a également un effet important sur le système gastro-intestinal en réduisant son activité, ce qui en fait un médicament utilisé pour lutter contre les diarrhées. Mais, cette activité particulière crée chez le morphinomane une constipation chronique.

La morphine provoque des vomissements, ce qui, médicalement, peut être combattu par l'usage de certains neuroleptiques. Elle provoque, chez l'homme, le myosis, contraction de la pupille, phénomène commun à tous les opiacés.

### **Les Substances psychotropes :**

Ce sont des produits pharmaceutiques obtenus pas des opérations complexes en laboratoire ou en usine. Ils sont seulement délivrés sur ordonnance médicale.

La production, le commerce des stupéfiants synthétiques sont placés sous contrôle des lois nationales et des conventions internationales.

Leur trafic illicite, qui prend de l'ampleur est dû à un détournement à partir d'une source licite (laboratoire pharmaceutiques, pharmacies, fausses ordonnances médicales).

### **On distingue :**

**A- Les Dépresseurs** du système nerveux central, qui ralentissent l'activité du système nerveux central. Ils provoquent le sommeil (somnifères, hypnotiques), suppriment des états d'excitation ou guérissent des états de grande nervosité (sédatifs).

Les dépresseurs les plus connus sont :

- Les barbituriques : Ayant des effets hypnotique et sédatif, dérivés de l'acide barbiturique, sont connus sous des noms tels que Liminal, Gardenal, Phénobardital, Binoctal, Nembutal, Immenoctal. Leur usage prolongé et incontrôlé engendre un état de dépendance.
- Les tranquillisants : Qui ont pour but de supprimer l'anxiété ou l'agitation sans être des somnifères. Les tranquillisants ont un effet moins puissant que les autres dépresseurs mais, lorsqu'ils sont absorbés à forte dose, ils peuvent produire finalement des effets nocifs comparables. (Valium, Librium, Tranxene, Temesta, Urbanyl, Raphynol).

### **B- Les Stimulants :**

A l'inverse des dépresseurs, ils excitent et accélèrent l'activité du système nerveux central.

Parmi les stimulants, l'on retient les Amphétamines qui sont consommées abusivement.

Les dépresseurs et les stimulants sont des produits pharmaceutiques et se présentent le plus souvent sous forme de pilules, comprimés, capsules, de couleur variées.

### **C- Les Hallucinogènes :**

On groupe sous cette appellation, toutes les substances qui perturbent l'activité mentale et engendrent une déviation du jugement avec distorsion dans l'appréciation des valeurs de la réalité. Les Hallucinogènes sont, comme leur nom l'indique, générateurs d'illusions et d'hallucinations et provoquent une exaltation des sensations et des sentiments.

Parmi les Hallucinogènes, il faut citer en premier lieu, le plus connu, mais aussi sans doute le plus dangereux d'entre eux, car il est extrêmement puissant, le célèbre L.S.D ( Acide lysergique diéthylamine), ou L.S.D. 25, dérivé de l'acide lysergique, composant de l'ergot de seigle.

Il s'absorbe en petites doses infinitésimales, les consommateurs le trouvent dans le commerce clandestin sous forme de comprimés ou de petites pilules, mais le plus souvent dissout dans l'eau pure ou légèrement alcoolisée (solution), dont on imbibe des morceaux de sucre ou de papier buvard qui sont ensuite croqués ou mâchés.

Incolore, inodore et sans saveur lorsqu'il est en solution, le L.S.D. est difficilement identifiable et, de ce fait, son trafic est très difficile à réprimer.

## **D- Les Inhalants**

On peut rassembler sous cette dénomination, une série de substances de nature chimique très divers (le benzène, toluène, acétate d'éthyle, hexane, CI 4, acétone, etc....) qui existent dans la composition de certains produits ménagers ou industriels, et dont la caractéristique commune essentielle est d'être absorbée par une inhalation en vue de provoquer un état psychoactif par des toxicomanes d'un âge généralement bas.

L'usage de ces substances est à la base de très nombreux décès.

Parmi ces produits figurent notamment :

- Les colles : à maquette, à rustines.
- Les solvants : éther, acétone, trichloréthylène.
- Les carburants : essence pour les moteurs.
- Les gaz : propulseurs des bombes aérosols.

La plupart de ces produits constituent des dépresseurs du système nerveux central, une partie d'entre eux provoquent en outre, des effets hallucinogènes.

Les effets obtenus par les utilisateurs sont en premier lieu, une sensation d'euphorie, d'ivresse accompagnée de somnolence (cet état est dit Ebrio-narcotique) parfois suivi de nausées ou de migraines

Ces produits entraînent une forte dépendance psychique (trouble mental) et une dépendance physique (grave atteinte sanguine, hépatique, rénale, cardiaque).

Les spécialistes s'attendent à ce que le marché des drogues soit inondé à court terme par de nouveaux produits toxiques dont il est difficile de connaître les composants ni les effets.

### **L'ecstasy (M.D.M.A):**

Le M.D.M.A ou « METHYLENEDIOXY » est apparu sur le marché illicite des drogues aux USA en 1972, et ce n'est qu'en 1981 que le nom « d'Ecstasy » lui a été donné.

C'est une substance blanche, à odeur de moisi. Les sels d'ecstasy sont solubles dans l'eau, ce qui permet de mélanger la substance à diverses boissons.

### **Effets et dangers de l'ecstasy :**

Les usagers de l'ecstasy recherchent la sensation d'énergie, de performance et la suppression de leurs inhibitions (les blocages, les défenses et les interdictions tombent), à l'effet de plaisir et d'excitation s'ajoute une sensation de liberté dans les relations avec les autres.

L'usage de l'ecstasy provoque une déshydratation de l'organisme, d'où la nécessité de maintenir une hydratation suffisante, surtout si le consommateur se trouve dans une ambiance surchauffée et fait un effort physique important.

Il arrive que l'usager ressente, trois ou quatre jours après la prise, des passages à vide qui peuvent provoquer des états d'anxiété ou de dépression nécessitant une consultation médicale.

Une consommation régulière et fréquente amène certains à maigrir et à s'affaiblir ; l'humeur devient instable, entraînent parfois des comportements agressifs. Cette consommation peut révéler ou entraîner des troubles psychiques sévères et durables.

En cas d'association avec d'autres substances, les risques sont accrus. Les risques de complication semblent augmenter avec la dose « gobée », la composition de produit et la vulnérabilité de l'usager. Les personnes qui suivent un traitement médical s'exposent à des effets dangereux, à cause des interactions médicamenteuses qui risquent de se produire, notamment avec l'aspirine, certains médicaments anti-VIH et certains antidépresseurs.

La consommation d'ecstasy est particulièrement dangereuse pour les personnes qui souffrent de troubles du rythme cardiaque, d'asthme, d'épilepsie, de problèmes rénaux, de diabète, d'asthénie (fatigue) et de problèmes psychologique.

### **Ecstasy et dépendance :**

Chez certains usagers, l'ecstasy peut provoquer une dépendance psychique. Pour ce qui concerne la dépendance physique, les appréciations varient selon les experts.